

**Environnement, marché du travail  
et métiers de demain :**

**Quels secteurs porteurs pour l'emploi d'ici à 2015 ?  
Besoins prévisibles, émergence de nouveaux  
métiers ou évolution des métiers d'aujourd'hui ?**

**Synthèse**

**des exposés de**

**Elisabeth Laville**

Fondatrice et Directrice d'UTOPIES

**et**

**Philippe Frémeaux**

Directeur de la rédaction

**d'*Alternatives Economiques***

**Avril 2008**

## **Synthèse de l'exposé d'Elisabeth Laville**

Les stratégies de développement durable mises en place par les entreprises évoluent en trois phases.

La première phase, le Développement Durable 0.0, correspond à l'éveil des consciences, dans les années 80. A cette période, les entreprises ont mis en place une approche essentiellement mécénale, qui n'implique pas une remise en cause profonde de leurs pratiques.

La seconde phase, le Développement Durable 1.0, voit actuellement les entreprises porter leur attention sur l'impact environnemental de leurs pratiques *corporate*. De nouvelles régulations sont créées et de nouveaux métiers apparaissent pour répondre à ce besoin de mise aux normes des pratiques internes des entreprises. La création de postes associés (principalement dans l'audit et le conseil spécialisé, les agences de notation et les fonds éthiques) demeurent cependant faible.

La troisième phase, le Développement Durable 2.0, encore à venir, correspondrait à l'extension de la prise de conscience environnementale jusque dans l'offre de produits et de services des entreprises, par la création d'une offre de produits développement durable réellement conséquente et non plus marginale. Seul ce changement d'échelle dans l'offre peut permettre d'envisager un impact des politiques de développement durable au niveau planétaire. L'impact sur l'emploi serait alors conséquent, par la création de postes dédiés, mais aussi et surtout par une transformation profonde des emplois actuels.

## **Synthèse de l'exposé de Philippe Frémeaux**

La montée en puissance des problématiques de développement durable devrait transformer très profondément nos modes de vie. Cependant, la bonne volonté ne suffira pas pour mener à bien ces transformations : elles nécessitent un changement de règles.

Jusqu'alors, peu d'éléments importants de notre mode de vie ont été modifiés par le développement durable. Cette inertie s'explique par trois types de cause : le décalage temporel entre des enjeux à très long terme et des décisions à court terme ; la difficulté pour des Etats nationaux à trouver des solutions coopératives à un problème global ; les inégalités entre pays et à l'intérieur même de chaque pays.

L'histoire nous montre pourtant que nous avons une très importante capacité à agir sur nos sociétés et nos modes productions. La reconversion très rapide du système productif américain pendant la deuxième guerre mondiale en est une preuve. Etant donné notre potentiel technologique actuel, notre capacité à redéployer massivement notre système économique vers des productions compatibles avec le développement durable est donc établie.

L'impact sur l'emploi d'une telle révolution serait comparable à celle des NTIC : ce ne sont pas tant les nouveaux métiers induits qui marqueront cette nouvelle étape, que la façon dont l'ensemble des emplois actuels intégreront cette nouvelle dimension. De la même façon que nous avons tous intégré les NTIC dans nos métiers, nous intégrerons tous le développement durable comme une nouvelle compétence transversale.